

## JACQUES ROY

# Un temps d'avance

Se préparer aujourd'hui à demain, c'est la préoccupation quotidienne de Jacques Roy, directeur de l'Écotron de Montpellier et écophysiologiste. Une discipline de la biologie à la frontière entre l'écologie et la physiologie, qui étudie les réactions des organismes vivants à leur environnement et notamment aux conséquences du changement climatique. Rencontre avec ce scientifique montpelliérain qui prépare notre futur.

Pas de blouse blanche, pas de microscope sous la main et une allure plutôt décontractée, Jacques Roy est loin du cliché entretenu sur les scientifiques. L'écologie ? Il est tombé dedans quand il était petit. Fils d'agriculteurs né en Bourgogne, Jacques Roy a toujours cultivé une proximité avec la nature et les végétaux. « *J'aime comprendre comment les choses fonctionnent* », précise-t-il. C'est donc naturellement qu'il se dirige vers des études d'ingénieur agricole et, après une pige en Côte-d'Ivoire pour le Cirad<sup>(1)</sup>, arrive à Montpellier à la fin des années 70, pour y faire sa thèse et intégrer le Centre d'écologie fonctionnelle & évolutive. « *À l'époque déjà, Montpellier était une place forte du monde scientifique pour l'écologie, l'agronomie et les sciences de l'environnement.* » Depuis son entrée au CNRS en 1981, le chercheur est resté fidèle à la cité languedocienne.

### L'Écotron, une référence mondiale

Un chercheur du futur ? « *Non* », se défend Jacques Roy, mais un scientifique avec un temps d'avance, sans aucun doute ! « *Les États se battent pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, de notre côté, les scientifiques, nous essayons de préparer le futur, avance-t-il. Le réchauffement climatique est inéluctable et nous n'avons pas d'autres choix que de nous y adapter.* » Une conviction qu'il met au service de l'Écotron européen de Montpellier. Ce laboratoire scientifique du CNRS, qu'il a conçu avec son équipe et qu'il dirige depuis plusieurs années, est installé sur le campus de Baillarguet à Montferrier-sur-Lez. « *Ici, nous avons recréé sous des serres le climat de 2050 et étudié son impact sur les écosystèmes (plantes et sol) pour prédire leurs réactions et leur capacité d'adaptation* », détaille-t-



© C. Ruiz

il, très pédagogue, avec le ton calme et impassible qui le caractérise. Des scientifiques du monde entier défilent sur place, toute l'année, pour tester différentes théories : le rôle du CO<sub>2</sub> pendant les épisodes de sécheresse, l'étude de l'horloge interne des feuilles de coton et de haricots en conditions extrêmes... « *L'Écotron, c'est ce qu'il se fait de mieux actuellement au monde pour ce type d'étude*, explique-t-il fièrement, *à l'instar des télescopes géants pour l'astronomie ou des accélérateurs de particules pour la physique !* »

### Amateur de jazz et de nature

Sur l'écologie, Jacques Roy est incollable. Il pourrait en parler des heures sans en perdre le fil, ni même l'attention de son interlocuteur. Mais, ce serait une erreur de le limiter uniquement à la science. En dehors des laboratoires, ses passions sont nombreuses. La musique, et plus particulièrement le jazz, en est une. Le scientifique montpelliérain est un habitué du Jam dans le quartier Saint-Martin à Montpellier. Il apprécie l'atmosphère des lieux : « *Dans cette salle de concert, on est à cinq mètres de la scène et des musiciens. Une telle proximité, c'est quelque chose de très rare aujourd'hui !* » Jacques Roy est également adepte des balades en plein air, à deux-roues « *le long du canal du Midi* » ou pour des séances de marche nordique « *avec des collègues, sur les collines entre Prades-le-Lez et Clapiers.* » Un homme en mouvement perpétuel donc, pour toujours garder un temps d'avance ?

<sup>(1)</sup> Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad).

[ecotron.cnrs.fr](http://ecotron.cnrs.fr)